



Festival Dièse 7

Focal Local 2

3 juillet 2012, 22h, Cour de Flore

Sélection de vidéos réalisées par les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

Un programme proposé par Lydie Jean-Dit-Pannel et Lionel Thenadey, enseignants à l'ENSA Dijon.

- *Le journal de Mathieu*, Victor Tsaconas (15'15)
- *Courir à travers champs*, Victor Tsaconas (0'50)
- *On ne se baigne jamais deux fois dans la même eau*, Victor Tsaconas (2'40)
- *Sémiologie de la chemise*, Mathieu Arbez (3'10)

C'est sur ces espaces, où la mémoire et la voix rythment la rencontre, que se construit *Sémiologie de la chemise*, comme une proposition vidéo et sonore. La partie vidéo est un plan fixe. La chemise et les motifs complexes qui y sont montrés servent de supports simples pour un récit entre fiction et documentaire. Le documentaire qui devient fiction qui, à son tour, documente. L'image sert de matière au son, à la voix qui dit, déplace, réorganise et altère les choses visibles et leurs statuts pour les donner à reconstruire du côté de l'imaginaire.

- *Le faiseur d'image*, Mathieu Arbez (2'47)

Le faiseur d'images est une courte vidéo tirée d'une performance réalisée par quelques étudiants guidés par Mathieu Arbez. Volontaires, pendant un temps les yeux clos, coupés du monde, ils décrivent une collection d'images que l'artiste leur a montrée. La vidéo et la bande son rendent visible une partie de ce moment d'écriture collective.

- *Sans titre*, Hugo Capron (extraits 1'30)

Hugo Capron a choisi d'aborder cette vidéo comme une peinture, une toile qui se réalise sous les yeux du spectateur. Entre vidéo et performance, l'homme devient la peinture et le pinceau dans un espace urbain. C'est une vision de la rue comme un espace à considérer à part entière, de manière artistique ; l'homme devient alors un objet de création concret. L'artiste aborde également les questions du recouvrement de surfaces, de perte de profondeur et de monochrome.

- *Double temporalité*, Vincent Gallais (2'09)

- *Union douloureuse*, Jean-Baptiste Janisset (9'05)

« Où allons nous ? » écrit Nicolas Bourriaud dans *Radicalité*, est une exclamation qui me laisse attentif sur le devenir de notre civilisation dans ce contexte d'incertitude épistémologique et cartographique. J'ai contextualisé d'un geste métaphorique la bataille d'Alesia face à une Europe fragile en quête de stabilité. Je parcours le sommet du Mont Alise-Sainte-Reine pour y planter le drapeau de l'Union Européenne, en adoptant une marche digne d'un centurion affrontant son destin. Fragilisé par le poids du mât qui est une branche d'arbre, mon objectif est atteint grâce à un mental prêt à la conquête. La marche est accompagnée par une bande-sonore de méditation « *Voyager dans la lumière des sons* », avec le désir de mettre le spectateur en interrogation globale.

- *Sans titre*, Rémi Amiot (1'26)

- *La Babaute Les Rousses*, réalisation collective de Alexia Chevrollier, Jonathan Govindy, Rudy Kanhye, Edouard Metzger et Adrien Vallecilla Godard (2'39)

- *Sans titre*, Lucie Douriaud (2'42)

- Extraits des dispositifs vidéo, *Degas des eaux*, *Formica* et *Dernière danse*, Alexia Chevrollier (3')

- *I remember*, Jisun Lee (2'46)

- *Textworld*, Jisun Lee (4'22)

- Focus sur le travail de Mathilde Racht : *Lugubre envie d'une maîtresse insoumise* (0'43), *La fille coupée en deux* (1'53), *Belle de jour* (4'45), *T5 (R9159)* (1'55), *Ophélie* (5'46).